

Joanie FRIGAU
Le Miroir des Apparences

Genèse d'une destruction mentale

On dénombre des centaines de femmes qui meurent sous les coups de leur « conjoint » chaque année, des milliers de femmes victimes de harcèlement, de viols ou tentatives de viol, de harcèlement, détruites physiquement et psychologiquement.

Combien sont aux prises d'un manipulateur qui les détruit au quotidien en les enfermant petit à petit sans qu'elles s'en rendent compte ?

Cela se met en place de manière subtile, car un bon manipulateur, sait qu'il doit agir sans se faire démasquer. La victime se retrouve ainsi coupée de tout soutien, et totalement dépendante de son bourreau.

Ce livre est un mal nécessaire, qui permet de se confronter à la réalité quotidienne de centaines, de milliers de femmes, qui vivent, sourient et rient à nos côtés sans que nous ne nous doutions de rien ! Tout comme mon premier livre, il a pour but d'apporter un éclairage sur le comment on en arrive à des situations où on perd le contrôle de sa propre vie, de manière insidieuse. Ce roman vous permettra peut-être de vous retrouver dans certaines situations ou d'y retrouver des personnes de votre entourage, et ainsi vous ouvrir les yeux, vous faire réfléchir, tendre votre main à quelqu'un qui en a besoin.

Ce livre a pour objectif d'aider, d'accompagner, et de vous crier que vous avez la force en vous de vous battre pour VOUS, que personne n'a le droit de vous rabaisser ou de décider à votre place, que vous méritez d'être heureuse.

Mais pour cela, il faut aussi vous le PERMETTRE.

« Maman ‘egade moi ! »

Un petit bout de chou de 3 ans et demi, avec de longs cheveux blonds et de grands yeux bleus me regarde avec un sourire lui dévorant le visage.

« Oui ma chérie, maman te regarde ! »

Un tutu au-dessus de son maillot de bain, ma petite fille danse au rythme de la musique de la Reine des Neiges. Ça sautille, ça tombe par terre, ça tourne dans tous les sens...et à la fin « Libérée, Délivrée », je l’applaudis de tout mon cœur avec bienveillance.

Toutes les deux, seules à la maison comme à notre habitude. Un gros bidon nous tient compagnie et nous freine un peu dans nos folles expéditions habituelles.

Ma fille, ma petite Elaëlle, a une bouille d’ange, un sourire enjôleur mais il ne faut pas se laisser avoir, sous ses airs d’adorable petite fille, une vraie chipie se cache ! Elle n’est jamais en reste de bêtises plus ou moins rigolotes, nous ne nous ennuyons jamais ensemble.

Et heureusement ! Car nos journées s’étirent en tête à tête souvent.

Pour le travail de son papa nous avons quitté notre région, toute notre famille, nos amis. Notre Moselle natale que nous aimions tellement. Et nous voilà à l’autre bout de la France, seules la majorité du temps...D’ailleurs nous préférons largement nos moments à nous, quand on peut rire et s’amuser, que lorsque Julien revient, avec ses ondes négatives et le gros nuage de mauvaise humeur qui l’accompagnent et qui nous pousse à nous retirer dans la chambre de ma fille pour nous en protéger.

Je me suis arrêtée de travailler pour la fin de ma grossesse, c’est un véritable plaisir de pouvoir profiter de ces derniers moments juste avec ma petite princesse. Pas de contrainte,

pas d'horaire, nous menons notre petite vie au gré de nos envies. Et aussi, au gré des aléas des douleurs dues à la grossesse.

La chance que nous avons, c'est d'habiter le Sud, près de la belle ville rose, dans la banlieue toulousaine.

Il fait beau même en cette fin d'année, et faire des photos en petite robe d'été devant les décorations de Noël nous fait énormément rire ! Surtout quand nous les envoyons aux grands parents qui ont déjà remis le chauffage et se couvrent pour sortir...Nous, nous prenons le gouter au soleil sur la terrasse !

Etre maman au foyer n'est pas de tout repos tout de même ! Un pitchoun ça déménage ! Ma puce n'a jamais été présentée à Madame Calme. On a dû oublier de l'inviter lors de la présentation aux bonnes fées ! Alors on enchaîne les activités : pâte à modeler, peinture, cuisine, construction de jeux, Playmobil (et si possible, on met de l'eau dans la piscine sinon les Playmobil, ils ne s'amuse pas maman !)

Mais toute cette histoire a un commencement...et nous allons reprendre dans l'ordre !

Une présentation s'impose

Cher Journal,

Cela fait longtemps que je ne t'ai pas écrit. Depuis que j'ai tenté de mettre fin à mes jours...je n'en suis pas fière mais tu sais, j'avais besoin de prendre du recul et de ne plus cristalliser mes pensées sur papier.

J'ai donné un nom à mon précédent journal, je l'ai appelé « Que l'Obscurité soit ! », je trouve que ça représente bien l'état de mon mental.

Alors comme j'ouvre une nouvelle page de ma Vie, puisque je vais continuer à vivre, je vais te faire une petite présentation pour qu'on fasse connaissance tous les deux.

Moi, c'est Cécilia. J'ai 17ans. Je suis en 1^{er} économique et sociale et j'adore cela !!!! Surtout la sociologie, une vraie passion, décortiquer les relations sociales, que peut-il bien y avoir de plus intéressant, tu n'es pas d'accord ??? J'analyse tout ce qui se passe autour de moi, tout ce que je peux faire comme choix aussi. Une vision froide et cartésienne des différents jeux qui se jouent devant moi. En avouant que cela ne m'empêche absolument pas de me laisser prendre entièrement dans la manipulation, pensant que je saurai m'en sortir.

Je suis plutôt quelconque physiquement, pas très grande, de longs cheveux bruns que je teins en noir ce qui fait ressortir mon teint blafard car je fuis le soleil. De grands yeux bleus cernés de noir.

Je suis de nature plutôt discrète, dépressive mais toujours prête à remonter le moral de mes amis !

En bref, pas vraiment le genre de fille sur qui on se retourne dans la rue, mais ça me va bien. Comme je suis

timide, si on peut éviter de me mettre en avant, ça me rend service !!!

(Je te donne la référence, parce que tu vas voir, ça va raisonner pour la suite de l'histoire !

Poupée, t'avais de grands yeux bleus, mais cernés de noir

C'était peut-être la raison de ton départ, qui sait...

Lui il a vu que t'étais frêle, que t'étais vraiment dans la merde

Il t'as dit : "T'es trop belle, vient je t'emmène poupée !"

Diam's – Poupée)

INTRODUCTION

La rencontre

Cher Journal,

Il faut que je te raconte la soirée de vendredi dernier !

« Allez bébé, viens ce soir, dis à ton père que tu vas faire tes maths, faut que tu rencontres Julien il est super ! »

Evidemment, je ne peux rien lui refuser. A qui ? A elle, l'Amour de ma vie. Je ne vis que pour elle, que par elle. Donc emballé c'est pesé, je vends cette soirée révision avec le pro des maths à mon papa pour pouvoir sortir.

En toute transparence, j'ai vraiment fait des maths ce soir-là, mais le cours de probabilités que je devais travailler n'a pas vraiment parlé à l'esprit purement scientifique de Julien.

Première soirée où je rencontre la personne qui a fait chavirer le cœur de ma copine, et de son fils, le fameux Julien, pro des maths.

La vie est pleine de surprises, et je considère qu'elle met sur notre chemin les épreuves qui nous font grandir. Cela me pousse des fois à faire des choix totalement absurdes. Tel celui de rencontrer la femme dont la mienne rêvait.

La soirée contre toute attente a été détendue et vraiment agréable. Julien était plutôt timide au début, du mal à s'ouvrir...Puis le whisky coca a fait son petit effet, et les voilà partis dans un partage de souvenirs, amusants ou

tristes. Je me suis détendue, même si je suis d'une timidité maladive, je me suis mise à rire aussi.

C'était vraiment étrange de se retrouver au milieu d'eux 3...Je les regardais en me demandant pourquoi j'avais accepté de venir, quel était mon rôle et ma place dans tout cela ???

Fanny m'a à peine adressé la parole, elle n'en avait que pour Claude...Julien me regardait à la dérobée et j'étais gênée, je crois que je lui plais...

A un moment, en revenant des toilettes, je me suis aperçue que mon verre avait changé de goût...une forte dose de Whisky y avait été versée. J'ai essayé de ne rien faire paraître, mais j'en ai eu des hauts le cœur. Fanny et Julien rigolaient, je n'allais quand même pas perdre la face devant eux.

En tout cas mon avis est fait, le Sky c'est DEGUEU !!!

On s'est trouvé des points communs avec Julien, on écoute la même musique, il est accro à Damien Saez comme moi, il écrit des poèmes lui aussi. C'est agréable de rencontrer quelqu'un qui partage les mêmes centres d'intérêt ! Surtout quelqu'un qui est fan de Saez, je peux te dire que c'est rare !!! En général quand j'en parle les autres ne connaissent pas !

Bref, cette soirée a été sympa contre toute attente mais elle me laisse un goût bizarre, comme si elle marquait un tournant. Je ne saurai te dire mais je regrette quand même d'y être allée. Comme si j'avais voulu voler trop près du soleil et que je m'étais brûlée les ailes.

De toute façon, vu ce que je vis au quotidien, je ne crois pas pouvoir tomber encore plus bas...

Les questions que je me suis longtemps posée par la suite, et qui auraient dû être des points d'alerte, qui confirmaient mon intuition...

A quel moment a-t-il réellement eu son coup de cœur pour moi ? Et décidé de me draguer même s'il me savait en couple...

Peut-être quand Fanny m'a poussée sur le lit dans une crise de jalousie et tenté de m'étrangler ?

Mais pourquoi ce moment, plutôt particulier ?

Parce que, comme il me l'a dit dans la semaine, je lui suis apparue comme « un petit oiseau fragile en cage ».

Rien que pour ces mots j'aurai dû me méfier et fuir.

Mais ça m'a touchée, et fragile comme j'étais, je pensais que j'avais besoin d'un sauveur.

Si j'avais su...

A 17ans, dans les années 2000, on ne parlait pas beaucoup de développement personnel et autre. Pas de réseaux sociaux qui affichent toute la journée des phrases à méditer...

Le triangle de Karpmann, les PN, les manipulateurs, ne faisaient pas partie de notre champs lexical...

Et ainsi commence « Le Miroir des Apparences »

PREMICES

Les débuts

Novembre 2003

Les mois ont passé, et comme l'histoire semblait écrite d'avance, Cécilia et Julien forment à présent un couple. Il travaille à Metz, elle est au lycée à Sarreguemines. Un bon petit trajet le week-end pour pouvoir se voir, et partager du temps ensemble.

Julien est militaire, c'est rassurant. Il donne donc le sentiment d'être un jeune homme stable, avec des valeurs et une implication. Il souhaite devenir militaire de carrière, et dans le cœur de Cécilia ça trouve un écho, car son papa a passé du temps dans l'armée et il adore raconter les histoires abracadabrantesques qu'il a pu y vivre.

De son côté, pour Julien, Cécilia est sa première petite amie, elle est discrète et le fait qu'elle soit loin, lui permet de continuer de mener sa vie comme il l'entend pendant la semaine. Il réside toujours sur base, donc pas de contraintes, repas et ménage sont assurés !

Ils prennent leur marque dans cette relation. Se voient chez la maman de Julien, se font un ciné de temps en temps.

Ils rencontrent chacun la famille de l'autre et l'entente se passe bien.

La mamie de Cécilia est ravie de voir sa petite fille avec un garçon qui a déjà un travail et qui est poli et bien habillé. C'est important dans les valeurs, c'est une marque de confiance.

La maman de Julien, Claude, apprécie cette nouvelle belle fille qui vient prendre le café avec elle quand elle finit ses cours plus tôt et qui est toujours d'accord pour donner un coup de main et aider la petite Manon à faire ses devoirs.

Le seul bémol dès le départ, ce fut la sœur de Julien. Issu d'une famille recomposée, ils étaient 4 enfants du premier mariage, et elle était la seule fille, très très très proche de son frère, au point de suivre le même parcours militaire que lui. Ainsi, voir son frère de 21 ans, vivre sa première romance, le voir lui échapper et s'éloigner n'a pas été facile pour Géraldine. Elle a battu froid à Cécilia dès le départ, lui envoyant de petites piques pour montrer qu'elle était plus intéressante qu'elle, et qu'elle ne ferait pas le poids.

Ne comprenant pas vraiment ce comportement, Cécilia a décidé de laisser couler, sans s'y attarder.

Hiver 2003

- Olala qu'est-ce qu'il fait froid !!! Cécilia grelotte et essaie de se réchauffer les mains en soufflant dedans. Mais même pour avoir chaud, je n'irai pas manger à la cantine.

Cécilia et son amie Laure partagent comme chaque jour leur repas dans les escaliers de leur bâtiment de sciences économiques, que leur professeur laisse ouvert malgré l'interdiction, pour qu'elles ne soient pas dehors. Il n'est pas chauffé, mais au moins elles sont à l'abri du vent.

- Alors ce week-end tu as vu ton chéri ?
- Oui, il m'a emmenée sur la base, dans sa chambre !!
- Sympa, c'était comment alors, raconte ?!!
- Tu vas rire, mais il m'a fait entrer dans son coffre !!! Apparemment je n'ai pas le droit d'entrer sur le site, j'ai dû me cacher !
- T'es sérieuse ?

- Mais oui ! Imagine si le gardien avait ouvert le coffre, j'aurai eu l'air bien. Genre Bonjour m'sieur je suis ici par erreur. Mais bon, faut dire c'était marrant. Après franchement ça a été sympa, sauf qu'il n'a pas pensé qu'un être humain ça mange.
- Comment ça ?
- Ben lui il mange au mess la semaine, et le week-end chez sa mère. Donc là on s'est retrouvé sans rien, et il n'avait pas envie de sortir. On a mangé juste un repas le samedi en fin d'après-midi et le dimanche j'ai dû attendre de rentrer chez moi pour manger au dîner. Ça l'a vexé quand je lui ai dit que j'avais faim, mais je ne savais pas qu'il fallait que je le prévienne que je mangeais à chaque repas. Je trouve ça logique non ? Je ne lui ai pas demandé de m'amener au resto, mais même un paquet de biscuit ou un morceau de pain, j'aurai été contente.
- C'est pour ça qu'il te parle plus ?
- Ben oui, depuis il fait comme s'il ne recevait pas mes messages et mes appels. Il me répond plus du tout. Alors que je sais qu'il a son téléphone tout le temps avec lui.
- Il te fait le même coup que la dernière fois quoi...
- Grave. Je crois que je vais devoir m'excuser pour qu'il me reparle. Ça me soule qu'il me fasse la gueule. Mais c'est pas normal que je doive toujours m'excuser, même si je ne vois pas ce que j'ai fait de mal. Et si moi je ne réponds pas quand il m'écrit ou m'appelle, il me demande des comptes et fais la tête ensuite. Je sais plus quoi faire. Je me sens vraiment nulle.
- Tu devrais pas tout le temps t'excuser comme ça. Tu crois pas que t'as déjà assez galéré avec Fanny et que tu mérites quelqu'un qui s'occupe de toi ?

- Parce que tu crois vraiment que ça existe ? Et si je suis avec personne, à quoi je sers en fait ? J'ai même pas envie de vivre pour de vrai, tu le sais bien toi. Je suis là et ça me fait chier d'être en vie. Au moins avec Julien, j'ai quelqu'un à aimer et à rendre heureux.
- Ça craint quand même moi je dis.
- Je sais. La vie ça craint. »

12h15

« Salut mon cœur, comment tu vas ? Je suis désolée pour ce WE, je ne voulais pas tout gâcher en disant que j'avais faim. Excuse-moi. S'il te plaît réponds-moi »

12h45

« Coucou tu as bien eu mes messages ? Je sais que tu n'es pas de permanence aujourd'hui, tu devrais donc être rentré du mess. Tu m'appelles ? »

13h30

« Je suis vraiment désolée. Je t'aime tellement, s'il te plaît pardonne moi »

15h

« Mon cœur ? je t'aime. Réponds-moi s'il te plaît »

21h

«J'avais pas mon tel. Occupé. »

Il termine son poste à 17h15, sa chambre est à 10min à pieds...Cécilia le sait. Elle a mal, elle sent son cœur traversé par des lames froides. Elle sait très bien qu'il avait son téléphone, et qu'il serait rentré le chercher sur sa pause de midi s'il l'avait oublié le matin. Il ne reste jamais sans, il y est greffé.

Elle sait aussi qu'il est rentré directement après le travail, car cela n'a jamais souffert aucune exception. D'abord il rentre et il se change avant de faire quoi que ce soit d'autre. Il ne sort jamais en tenue, et son meilleur ami a une chambre sur base, à l'étage en dessous du sien.

Occupé ? Elle a bien compris le message, il lui fait payer. Elle pleure, encore et encore. Elle n'aurait jamais pensé que dire qu'elle avait faim, parce qu'elle fait 3 repas par jour normalement, serait le détonateur de cette punition. Elle sait se contenter de peu, elle ne demandait rien de coûteux ou compliqué, une simple baguette à 50 centimes lui suffisait, juste de quoi se caler l'estomac...et si possible autre chose que l'eau au goût de chlore de l'évier de la salle de bain, qui passe pour son café mais qui seule donne des hauts le cœur. Et elle ne boit pas de café...quand lui ne boit que cela.

Elle a honte de ce qu'elle est en train de vivre. Une petite voix en elle essaie de lui faire comprendre que ça n'est pas normal comme réaction, qu'elle n'a rien fait de mal. Mais la culpabilité est trop grande. Elle se sent coupable de l'avoir déçu, de l'avoir contrarié. Elle doit faire plus attention à ce qu'elle dit et ce qu'elle fait, sinon ça ne pourra pas marcher. Elle doit s'adapter. C'est elle qui provoque ses réactions, c'est à cause de ce qu'elle dit ou fait qu'il doit la sanctionner pour qu'elle ne recommence pas et fasse attention, pour que leur relation fonctionne. Alors elle fera attention.

Elle ne se pense pas digne d'être aimée. Elle a perdu sa précédente relation parce qu'elle n'était pas à la hauteur,

parce qu'elle n'avait pas su rester à sa place. Cette fois-ci elle ne refera pas la même erreur. Elle va apprendre à se taire et accepter ce qu'on lui donne. Ne pas demander de justification, ne pas demander de considération. Elle veut juste être acceptée et aimée. Se sentir exister pour quelqu'un. Avoir l'impression d'être une fille normale, qui a une relation normale, et qui pourra avoir une vie normale.

Pour cela, elle ferait n'importe quoi. Pour cela, elle fera n'importe quoi.

Ce soir, comme beaucoup d'autres soirs, elle s'endormira pleine de craintes, de douleurs, de questions.

La lendemain midi, un appel. Julien est de très bonne humeur, il a passé une excellente journée hier, il y avait apéro avec les collègues, ils ont fait un tournoi de cartes et le soir il a joué à Magic avec son meilleur pote Xabi. Oui oui il a bien vu les messages, mais il n'avait pas envie de répondre. Il avait autre chose à faire comme il vient de le dire, c'est bon tu vas me lâcher ?

Cécilia ravale ses larmes et s'excuse. Oui elle comprend qu'il ait été occupé et que c'était plus important. Elle est désolée de demander pourquoi il n'a pas répondu. Elle s'inquiétait mais c'était bête de sa part. Elle se réjouit pour lui de sa belle journée et qu'il en ait profité.

Le téléphone à peine raccroché, les larmes coulent sans plus pouvoir s'arrêter.

Pourquoi, mais pourquoi accepte-t-elle cela ? Est-ce normal ? Est-ce que toute sa vie elle va devoir s'excuser d'exister ?

La première fois

Cher Journal,

Hier conversation lunaire avec Julien.

« Tu as déjà fait l'amour ? »

Cette question lui vient comme cela, pendant qu'on est sur la voie rapide pour aller manger chez ma maman.

« Oui, mais uniquement avec elle, on était ensemble depuis mes 14 ans »

Elle, Fanny. Elle que j'aimais plus que tout. Elle pour qui j'aurai donné ma vie. Elle qui me l'a présenté. A dessein, sachant que nous nous entendrions bien. Imaginait-elle ce qui se produirait ensuite ? Oui j'en suis convaincue tu sais. Plus j'y réfléchis plus je me dis que ça faisait partie de son plan, pour me libérer d'elle, et non pas pour se libérer de moi. C'est vraiment ce que je ressens comme Vérité au fond de mon cœur. Cette conviction est si forte, qu'il serait difficile de m'en faire démordre.

Je lui ai quand même demandé, si lui il l'avait déjà fait...réponse :

- Non, jamais. Tu sais bien que tu es ma première copine.

Certes, mais je ne suis quand même pas convaincue qu'un garçon ça ne s'arrête pas à « je n'avais pas de copine donc je n'ai pas couché ». Quand il me raconte les soirées et vacances de beuveries qu'il a pu avoir avec ses potes...je t'assure que je trouvais la question pertinente.

Fin de la conversation. Je ne me sens pas vraiment à l'aise de parler de cela, je me suis cachée derrière mes cheveux. Pourtant ma relation avec Fanny n'a jamais été une honte ou quelque chose à cacher pour moi. D'autant plus qu'il la connaît, elle et notre histoire.

Mais je ne me sens pas en confiance de parler de « ça », de sexe avec lui. On s'embrasse, on se touche mais ça n'est pas encore aller plus loin. J'ai peur. Je n'ose pas lui dire. Je ne sais pas à qui en parler. Je suis seule face à cette crainte.

Il faut bien le dire, voilà j'ai 17ans, j'ai subi des attouchements, perdu toute confiance dans l'autre sexe. Et puis, on ne parle pas de ce genre de sujets avec mes amies...alors vers qui me tourner pour m'ouvrir sur toutes mes angoisses, mes craintes quant à cet acte qui sera consenti cette fois ? Comment ça se passe, en vrai, quand tu en as envie, que tu aimes la personne avec qui tu vas le faire ? Et puis d'abord, on doit parler de ce qu'on va faire ? Se mettre d'accord, dire ce qu'on veut ou pas ? Se donner un code ou un signal si on veut arrêter ?

En fait, ça me semble tellement compliqué, opaque...alors qu'avec Fanny ça coulait de source, je ne me suis jamais posé de question. Là je suis devant une sacrée situation inconnue. Et pour être honnête avec moi-même, je ne suis pas sûre que faire l'amour avec un mec me fasse vraiment envie...j'ai un souci tu crois ?

Bon sinon, on a pris la décision : on sautera le pas pour le Nouvel An. Date symbolique. Perdre ma virginité entre deux années, dans le flou d'une soirée arrosée. C'est peut-être le mieux en fait, non ?

Soirée du Nouvel An

« Amusez-vous bien !!!! »

Julien et Cécilia saluent son papa, la famille et amis qui sont venus fêter la nouvelle année ensemble.

Ils sont restés le temps de prendre l'apéro avec eux, afin que Cécilia puisse discuter membres de sa famille présents qu'elle ne voit que trop rarement. Elle a le vague à l'âme de les laisser, car Nouvel An chez son papa, c'est toujours super sympa ! De l'ambiance, des blagues, des rires, de la musique, de la danse...mais bon, Julien tenait absolument à fêter le nouvel an avec sa mère. Elle aurait été seule sinon. Ils auraient pu l'inviter ici, certes, mais cela aurait signifié qu'ils n'auraient pas pu dormir ensemble...Cécilia comprend donc qu'il y avait des choix à faire...

La soirée fut sympa, devant la télé. Amuses bouches...et alcool.

Ils tinrent jusqu'à minuit puis allèrent tous se coucher.

Julien a avalé un certain nombre de whisky coca. Cécilia a tourné au Malibu et surtout au jus d'orange pour ne pas être malade. Elle a encore un peu faim, mais n'a pas osé le dire. Claude n'a pas beaucoup de moyens et pour une fois, ça n'a pas été à elle et Julien d'aller faire les courses pour le repas. Sauf pour l'alcool. Mais ça, elle le comprend aisément.

Il fait froid dans la chambre. C'est celle des frères de Julien. Lits superposés. Leurs draps. Eminem les regarde de ses yeux noirs depuis le mur du fond.

« Tu peux mettre de la musique s'il te plait ? »

Sa mère est dans la pièce d'à côté, Cécilia se sent vraiment gênée. Il lance le premier album d'Alicia Keys. Elle déteste Alicia Keys. Elle lui trouve certes une belle voix, mais sa musique lui donne envie de se planter des crayons à papier dans les tympan. Désolée pour elle...mais chacun ses goûts.

- Euh...dis, tu as pensé à ... tu sais, une capote ?
- Ça ne sert à rien, tu prends la pilule

Elle n'insiste pas. Se dit qu'elle aura tenté. Elle est trop inquiète du fait qu'il se vexe encore, qu'il lui crie dessus ou la mette dehors parce qu'elle aurait encore tout gâché avec ses questions. Mais elle garde une grosse crainte en elle. Elle sait qu'il lui a dit qu'il n'avait jamais eu de relation mais il y a des MST qui passent autrement non ? Elle ne s'est jamais penchée plus que cela sur le sujet et c'est là, maintenant, qu'elle se rend compte de son erreur et de son manque de connaissances sur le sujet. Elle a peur et essaie de rationaliser, car intrinsèquement elle se dit qu'il n'y a pas de risque. Mais est-elle sûre de ne pas avoir loupé un jour de sa plaquette ? Et ne dit-on pas que la pilule n'est pas fiable à 100% ? En plus elle a bu de l'alcool, est-ce que ça fait quelque chose même si elle la prend le matin ? Comment s'en sortirait-elle s'il y avait un problème ? Y-a-t-il un planning familial à Sarreguemines ? Faudra-t-il qu'elle en parle à son papa ?

C'est perdu dans ses pensées angoissantes qu'a eu lieu sa première fois avec un garçon...

Elle qui espérait de la douceur, du temps, de la connivence. Comme dans les films, où les préliminaires se font avec plein de caresses, de baisers, d'échanges de regards amoureux.

Il l'a pénétrée d'un coup. La surprise laissant place à l'impression d'être ouverte en deux d'un coup de couteau. Les larmes aux yeux, priant pour que ça s'arrête le plus vite possible.

« Ah c'était bon, passe-moi la bouteille de coca j'ai soif »
Engourdie par la douleur dans son bas ventre, elle se retourne tant bien que mal pour la lui attraper.

« Merde j'ai tout fait tomber. Bon c'est à ta place, mais si tu te calles sur le bord du lit tu dormiras au sec, c'est pas grave ».

Et voilà comment sa première nuit de l'année 2004 se passa dans une farandole de larmes silencieuses.

02/01/2004 13 : 04

Ma Princesse, je viens de me réveiller. J'ai rêvé de notre première nuit ensemble. Vivement la prochaine ! Je t'aime

13 : 45

Coucou doudou, on est chez ma nonna. Contente que tu aies bien dormi. Rentres bien. Je t'aime

20 :48

Salut princesse, je suis dans mon lit je pense à toi. J'aimerais que tu sois avec moi.

21 : 12

Coucou doudou, c'est gentil. J'aimerais aussi être dans tes bras pour m'endormir. Je vais couper le tel, demain je me lève tôt. Je t'aime

La fin des Pandas

Pour qu'ils se voient, Julien faisait régulièrement les trajets depuis Metz avec sa voiture, car en train, ils n'auraient pas été indépendants pour bouger sur place.

Il avait une vieille Fiat Panda, 1^{er} édition. C'était tout petit, la première fois que Cécilia est montée dedans, elle a vraiment eu peur d'avoir un accident. C'est là qu'elle a compris l'expression « boîte de conserve qui roule ».

Il faut quand même rendre hommage à cette petite Panda, grâce à laquelle, ils ont pu aller manger chez sa mamie, chez sa Nonna, se promener, passer du temps à l'abri du froid avec de la musique grâce à la super sono qu'il y avait installée (et qui valait d'ailleurs plus que la voiture).

Au final, ils en ont passé du temps dans cette voiture.

Un vendredi soir, Julien vient chercher Cécilia chez elle, ils avaient prévu un cinéma sur Sarreguemines. « Le dernier Samouraï » avec Tom Cruise, la bande annonce avait l'air super !

Tout se passe bien...et arrivés en haut d'une petite côte, la Panda a décidé de rendre l'âme au rond-point.

Un arrêt brutal et irrévocable.

Là, au milieu de la route principale, dans le noir déjà puisque c'est l'hiver. Dans le froid et avec quelques flocons de neige qui tombaient. Ça faisait presque ambiance de films de Noël ! Ne manquait que le Labrador qui arrive avec un nœud autour du cou pour un tableau parfait.

Voilà Cécilia mise au volant d'office.

- Tu appuies sur le frein quand tu auras garé la voiture en face, regarde il y a un arrêt de bus de l'autre côté du rond-point

Et Julien se met à pousser.

Prise de panique, elle oublie où se trouve le frein...et dans un dernier reflexe, elle arrête la voiture au frein à main. Gros moment de solitude...Dire que dans 7 mois elle passera le permis et que cela fait déjà plus d'un an de conduite accompagnée, quelle honte ! Mais en même temps, quelle crise de fou rire ensuite. Le souvenir de ce moment reste mémorable.

Premier grand moment pour lui, il est parti à la conquête de la première voiture qu'il aura à choisir et se payer. Son dévolu tombe sur une Golf 3, LA voiture la plus représentée en Moselle dans les années 2000, ou presque ! Mais la sienne a CE petit truc que les autres n'ont pas...un starter manuel, qui donna des sueurs froides à Cécilia les rares fois où elle dû la conduire.

Première Saint Valentin

- C'est bientôt les vacances non ? Ça te dit qu'on aille passer quelques jours chez mon père ? Comme ça tu verras où j'ai grandi.
- Génial, super idée ! Ça va être nos premières vacances, et en plus on passera la Saint Valentin ensemble !!! Je demande à papa s'il est d'accord »

Cécilia saute de joie, partir avec son doudou, passer plusieurs jours avec lui, faire plus ample connaissance avec son père et sa belle-mère, quelle belle idée !

Bon, il y aura Géraldine aussi. La petite sœur de Julien. Celle qui la déteste et le fait bien sentir à tout le monde. Boohh la vilaine Cécilia qui lui vole son frère.

Cécilia espère que ça passera bien. Elle appréhende, car les quelques fois où elles se sont revues depuis novembre, Géraldine a fait comme si elle n'existait pas, ne lui adressait pas la parole et faisait exprès de demander à Julien de sortir avec elle pour fumer dès qu'ils s'embrassaient. Cécilia a essayé d'en parler avec lui, de savoir si peut-être elle avait fait ou dit quelque chose de mal, mais à ses yeux tout va bien. Géraldine est parfaite, et elle, devrait se montrer beaucoup plus amicale avec elle pour qu'elle l'accepte.

Il fait froid et pluvieux quand ils prennent la route. Finalement, Julien a réussi à motiver ses 2 petits frères pour les accompagner, car ils n'ont pas vu leur père depuis un moment. Les relations sont étranges et tendues depuis qu'ils sont partis de chez lui pour venir habiter chez leur mère, après 10 ans de garde paternelle. Ils ont l'âge de Cécilia, mais elle ne se sent pas du tout du même univers. Florent a quelques mois de plus qu'elle, ils partagent un lien sur la musique et l'écriture. Il a quitté sa formation et depuis son arrivée en Moselle, il erre car il ne sait pas quoi faire. Il s'occupe pas mal de la petite sœur du second mariage de leur mère, Manon, qui est en CP, celle que Cécilia aide pour les devoirs.

Xavier lui, a quelques mois de moins que Cécilia. Pourtant ils n'ont rien à se dire ni rien en commun. Il est très renfermé, lui tirer une phrase est un vrai défi. Il n'est pourtant pas méchant, simplement, il est là sans l'être. Il est retiré dans son monde de musique autour d'Eminem et motivé par pas grand-chose, il faut bien le dire. Ça s'entend même dans sa façon de parler, très très très lente. Cécilia se sent assez gênée, au milieu d'eux, peur de ne pas trouver sa place, de dire quelque chose qu'ils trouveraient bête, qu'IL trouverait bête. Mais la route passe, derrière ils s'endorment rapidement et Julien et elle

restent tous les 2 avec la musique. Elle se laisse aller en regardant la route. C'est apaisant.

Direction la Loire. Ils passent par les routes pour éviter les péages, et Cécilia se régale des paysages, de la verdure, des églises, des vieilles maisons. Traverser la France a toujours été un vrai plaisir pour elle. Quand on y fait attention, on voit le changement se faire petit à petit dans l'architecture des bâtiments, l'agencement des villages. On peut encore ressentir l'Histoire. Il suffit d'observer et prendre le temps.

Le jour se couche, et le soleil couvre d'une belle teinte orangé l'horizon.

Cela fait 3h qu'ils roulent déjà, et même si Cécilia s'est interdit de boire pendant toute l'après-midi, une petite pause lui ferait du bien. Elle a si froid quand il ouvre la fenêtre pour fumer, le chauffage prend beaucoup de temps pour faire remonter la température ensuite.

- Tu crois qu'on pourrait s'arrêter à la prochaine aire tant qu'on est sur la voie rapide s'il te plait ?
- Non ça n'est pas prévu. On ne va pas perdre du temps. Il reste moins de 2h tu peux te retenir. Je t'avais prévenue que je ne faisais pas de pause sur le trajet.
- Je sais et justement j'ai fait exprès de ne pas boire. Mais j'ai froid. Ça n'est pas ma faute. Et ça te ferait du bien aussi de marcher un peu et changer d'air pour mieux continuer.
- Je n'ai pas besoin de prendre l'air. Si tu as froid, il ne fallait pas refuser que je fume dans la voiture avec la fenêtre fermée. Tu assumes maintenant. Quand je roule on ne s'arrête pas. »

Elle baisse la tête, honteuse. Elle commence à en avoir mal au ventre, mais elle sait qu'elle doit se concentrer pour faire passer l'envie. Penser à autre chose...

La nuit est tombée pour de bon à présent. Il fait très noir, car la route n'est pas vraiment éclairée par là où ils passent. Une impression d'être au bout du monde, dans une zone inhabitée. Il commence à pleuvoir vraiment fort (le bruit de la pluie quand on ne peut pas aller se soulager...un vrai cadeau tombé du ciel !). Il roule plus vite depuis un moment. Ils ne croisent plus personne, Julien doit être à sa 2^{ème} ou 3^{ème} cannette de RedBull (mais comment font les hommes pour ne pas avoir envie d'aller aux toilettes en buvant autant sérieusement ?!!). Elle sent que la route commence à lui peser et qu'il n'est plus assez alerte mais elle n'ose plus proposer de faire de pause.

D'ailleurs, cet entêtement à ne pas faire de pause la rend un peu inquiète. Ses parents ont toujours mis un point d'honneur à s'arrêter régulièrement, pour se dégourdir les jambes, laisser le cerveau se reposer un peu de la concentration continue que demande la conduite. Et elle aussi, en conduite accompagnée, elle ressent le besoin de s'arrêter après un moment de conduite pour mobiliser son corps et repartir plus alerte.

D'un coup, la voilà projetée contre la portière, elle se cogne violemment la tête contre la vitre. Elle entend un crissement de frein, sent la voiture qui tourbillonne et s'arrête d'un coup en la projetant en arrière cette fois.

Plus un bruit.

Le temps semble suspendu, personne ne réagit.

Doucement, elle bouge la tête de droite à gauche, et ressent la douleur dans sa nuque. Elle regarde par la fenêtre et peut voir le grain du mur de soutènement du pont à quelques centimètres de ses yeux, et elle comprend que le pire a été évité.

« Qu'est-ce qu'il se passe ? Ça va ? »

Fabien et Xavier se sont réveillés, hébétés par la brutalité de leur retour à la réalité.

Julien est énervé et ouvre violement sa portière pour faire le tour de la voiture.

Cécilia, elle, sait très bien ce qu'il s'est passé. Il piquait du nez et continuait d'accélérer malgré la pluie, malgré le virage. C'était prévisible même si elle priait pour être protégée.

Heureusement la voiture s'est arrêtée par miracle et n'a pas de dégât. Mais cela aurait pu être évité. Cela aurait dû être évité, s'il l'avait écoutée, s'il n'avait pas voulu se croire au-dessus des autres, s'il n'avait pas été si sûr de lui. Leurs vies ne valaient pas la peine qu'il y fasse attention. Cette prise de conscience lui fait peur tout à coup.

Elle avait tellement envie de lui dire qu'il fallait s'arrêter. Elle aurait dû insister, même en sachant pertinemment qu'à part attiser sa colère cela n'aurait servi à rien, elle aurait au moins été en paix avec sa conscience. Elle a honte de sa lâcheté, alors, elle baisse la tête et se tait.

Ils reprirent la route pour la dernière heure sans qu'une seule parole ne soit prononcée.